

Ou préférera-t-on favoriser «l'échange», «le plaisir», «la découverte», «les expériences», «l'apprentissage à long terme», «l'école comme lieu de vie sociale et d'activité», dans laquelle l'élève serait vraiment le centre du système? Bref, un enseignant qui serait en mesure de repenser son métier d'enseignant en fonction du «métier» d'apprenant.» (Mélanie Cacault, 2003). Nous concluons sur cette question pour orienter le débat sur la question primordiale de la pédagogie.

Bibliographie

Jacques Guiton, Le Corbusier, Textes choisis – Architecture et urbanisme, Editions du Moniteur, Paris, 1982, 125p.

Roubai-Chorfi Nabil, Didactique de l'architecture, Magister en architecture, Université des Sciences et de la Technologie Mohamed Boufiaf, Oran, 2004, 230p.

Enseignement et pratiques de l'architecture, quelles perspectives ? Actes du séminaire international, EPAU, Alger, 23-26 avril 2001, 497p.

Une formation pédagogique pour des compétences pratiques et eff

Nadia KIES

Université de Sidi Bel-Abbès

« Le rôle primordial de l'enseignant dans la garantie de qualité est universellement reconnu. »

0. Introduction

Nous vivons aujourd'hui dans une ère de grands changements dans les données politiques, économiques, culturelles, technologiques et scientifiques qui nous obligent à nous repositionner pour mieux avancer. Dans ce contexte international à la fois complexe et nouveau, l'universitaire se retrouve plongé au cœur de l'action et est l'un des principaux acteurs du changement ; il est un vecteur principal. Il a pour tâche d'accompagner

1. Enseigner : nouveaux rôles, nouvelles responsabilités

Il serait trop facile d'essayer de justifier tous les échecs par la qualité de la compétence de l'enseignant car il n'est ni la cause ni la réponse à tous les problèmes de l'université. Reconnaissons également qu'enseigner est un métier exigeant et que le concept même d'un bon enseignant est relatif et ne peut être facilement défini. Cependant, il s'avère nécessaire aujourd'hui de redéfinir la notion d'enseignement dans un souci de répondre aux nouvelles exigences.

Avant tout, et essentiellement, l'enseignant est tenu d'être muni d'une compétence professionnelle apte à produire des compétences à son tour. Plusieurs questions s'imposent alors : l'enseignant universitaire saisit-il les enjeux et les défis qui se posent à lui ? Est-il conscient des mutations qui s'opèrent au niveau local et international ? détient-il les outils pédagogiques qui lui permettront d'être le vecteur d'un savoir mis en action au profit des besoins et de l'apprenant et de son environnement ? Les réponses à toutes ces questions déterminent sans doute la nouvelle tâche dans ce métier.

doit développer des approches disciplinaires et
naires des compétences qu'il fait acquérir aux app

Aujourd'hui, il n'y a plus un rôle mais des rôles à
l'enseignant qui est en même temps chercheur,
savoir, de valeurs morales et civilisation elles, gu
de motivation. La dimension des rapports huma
apprenants n'est donc pas à négliger.

Pour toutes ces raisons évoquées plus haut, il est i
les enseignants soient soutenus et accompagn
lourde tâche avant d'exiger des résultats et une
découle qu'il est nécessaire de revaloriser la pr
statu des enseignants ainsi que les conditions de
leur donner les moyens de réaliser leurs objectifs
risquerait de les décourager et de compromettre
leurs efforts. Par conséquent, un bon investisse
formation universitaire par souci de la q
l'amélioration des conditions de travail des ense
revalorisation de leur profession.

diplômes, sans souci pour la qualité de ces derniers. Cet objectif ayant été pleinement atteint, le souci majeur à présent est de réaliser des résultats qualitatifs. Ceci implique former par des compétences et pour des compétences. Par conséquent, la notion même de compétence est à préciser.

Le rapport final de la 47^{ème} session de la conférence internationale de Genève tenu en septembre 2004 définit la qualité comme suit :

« La qualité ne se mesure pas étroitement en termes de résultats ou de travaux de l'apprenant, mais en termes d'assimilation de ce qui a été enseigné. »

De même, il définit les compétences comme :

« Capacité à mobiliser des connaissances et savoir-faire spécifiques dans une situation donnée pour résoudre un problème spécifique ».

Il est aussi important de déterminer ce qu'on attend de ces compétences et quelles méthodes d'enseignement appliquer et comment les évaluer ? Ce sont précisément les réponses à ces questions qui détermineront les objectifs pédagogiques d'un enseignement. Dans ce même contexte, il serait intéressant

réalités locales, il y'a parfois un écart entre le local et international d'où la difficulté de suivre et d'adapter. Il apparaît donc essentiel de définir les compétences en relation avec le contexte national avant de s'aligner sur les normes mondiales. Ainsi, un enseignement efficace ne doit pas être limité à l'enseignement de contenus théoriques pré-établies mais doit être de qualité supérieure et pouvoir intégrer le savoir à la vie sociale en permettant qu'intègre les connaissances scientifiques et les techniques avec les valeurs mondiales et humaines. Une qualité dépend donc non seulement du niveau de l'enseignement mais aussi de nos acquis par rapport à nos besoins.

Il serait pertinent aussi d'apprendre à travers les expériences des autres en matière d'enseignement afin d'éviter les erreurs inutiles, d'où la pertinence de faire des études comparatives sans pour cela calquer des pratiques pédagogiques d'un pays ou le contexte d'apprentissage, les niveaux de formation des apprenants et les perspectives sont différents.

Un enseignement de qualité viserait à développer les capacités des apprenants en encourageant leur initiative

4. L'utilisation des TIC

Un autre élément influençant les mutations dans le monde aujourd'hui est l'explosion de l'information et le développement, la diversité et la prolifération des technologies de l'information et de la communication et leur impact sur la transmission du savoir. Ceci implique tout d'abord la nécessité pour les enseignants de les intégrer à leur méthodes d'enseignement et aussi d'être formés à leur bonne utilisation. Il est clair qu'en faire usage fait gagner énormément de temps, ouvre plus de perspectives et facilite la gestion des connaissances. Il ne faut pas en même temps ignorer le fait que nos étudiants ont la possibilité d'apprendre non seulement dans le cadre formel- qui a ses limites bien sûr- mais aussi dans un cadre informel.

5. Conclusion

Pour conclure, il est impératif de considérer l'action d'enseigner comme entièrement et inévitablement modelée par l'apprenant et son environnement. L'enseignant ne peut donc

Références

1. Alesco; the Arab League, Educational, Cultural Organisation Vision about Education for All for Live Together: Contents and Learning Strategies- Solutions, pub: Tunis, 2001.
2. Biron, Cividini et Desbiens(2004) La Profession et le Temps des Réformes, Sherbrooke :Edition du CRP.
3. Lessard.C, Altet, M Paquay, L et Pernoud, P. Enseignement et Sciences Humaines : Quels Savoirs Pour le 21^{ème} Siècle? Bruxelles, De Bœck, (2004)
4. Rapport final de la conférence internationale de l'UNESCO 46eme session, Genève (5-8) Septembre 2001, UNESCO.
5. Rapport final de la conférence internationale de l'UNESCO 47eme session, Genève (8-11) Septembre 2004, UNESCO.